Six professeurs des 4 sites de l'EESAB ont décidé de se réunir et de fédérer des échanges entre certains acteurs de l'art autour de la question du dessin.
L'enjeu est d'inviter les étudiants à partager les débats entre les différents points de vue artistiques, critiques et philosophiques qui projettent un éclairage singulier sur une actualité du dessin. En effet, les questions d'hybridité, de croisement et de processus, … ébranlent non seulement la définition du dessin, mais jettent un trouble sur son statut, nécessitant pour les artistes et futurs artistes d'engager au fil du temps de nouvelles formes de pensée.
Ces rencontres projettent de dresser un constat au-delà d'un actuel état du dessin et, d'interpeller les étudiants sur des nouvelles perspectives et formes de pensée et de regard.

À QUOI PENSE LE DESSIN ?

>> COLLOQUE, Lorient, 20 novembre 2014
>> EXPOSITION : Adrien Vermont, Christian Lhopital, 6 nov - 12 déc 2014, Lorient
>> 4 WORKSHOPS pour les étudiants de l'EESAB :

A Brest / Didier Rittener (automne 2015)
Didier Rittener propose un travail largement marqué par l'usage du transfert d'images, de documents qui produisent des distorsions...

A Lorient / Programmation en cours

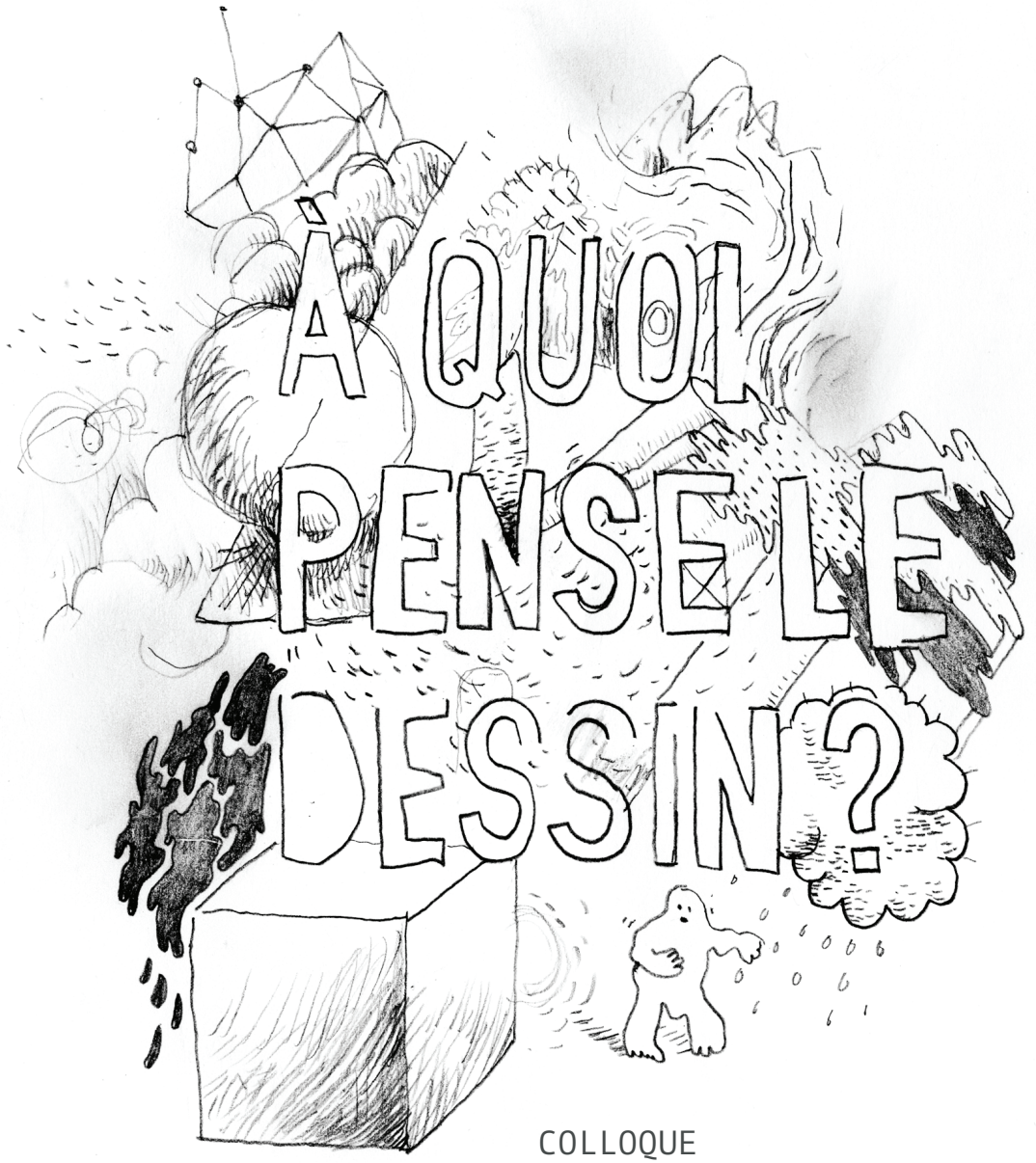
A Quimper / Jérôme Zonder (2-6 mars 2015)
Diplômé en 2001 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Jérôme Zonder développe depuis une œuvre virtuose construite au dessin. Réalisés essentiellement à la mine de plomb et au fusain, ses dessins – souvent de très grands formats – suscitent chez le regardeur admiration et effroi.

A Rennes / Katharina Schmidt
Le signe occupe une place centrale dans le travail de Katharina Schmidt. Il est souvent issu d'emballage, de dépliant publicitaire, de mode d'emploi, ou renvoie à travers un langage formel éthéré, à des architectures ou des constructions publiques. Parfois, il se multiplie jusqu'à enrober (et déborder) l'espace, il se répète à l'infini sur du papier peint ou des rideaux...

École européenne supérieure
d'art de Bretagne
Brest-Lorient-Quimper- Rennes
www.eesab.fr

EESAB
BREST LORIENT QUIMPER RENNES

À QUOI PENSE LE DESSIN ?



COLLOQUE
20 NOVEMBRE 2014
EESAB

À QUOI PENSE LE DESSIN ?

COLLOQUE

20 NOVEMBRE 2014
amphithéatre de l'espace Courbet. 83 rue de l'amiral Courbet, Lorient.

PROGRAMME

10h >12h / MARION DANIEL *Dieter Roth : dessins-processus*

Dieter Roth n'a jamais cherché à produire de « beaux dessins ». Chez lui, le dessin prend toutes les formes. C'est une esquisse, une écriture, une vitesse, un moyen de développer ses processus de travail. Des obsessions jalonnent son œuvre : la spirale, la forme arrondie. Nous tenterons d'entrer dans ce geste qui se déploie au sein de ses journaux, sur des papiers calques donnant ensuite lieu à des impressions, sur des supports filmiques, carton, papier… Dieter Roth nous plonge au cœur d'une hétérogénéité constituée de toutes les matières et formes qui sont à sa disposition, construisant un sens toujours en marche.
Marion Daniel, docteur en littérature française, critique d'art et commissaire d'exposition, travaille sur les relations entre le texte et l'image. Elle enseigne l'histoire de l'art à l'école des beaux-arts de Nantes et collabore régulièrement à différentes revues. Depuis novembre 2010, elle est aussi commissaire associée au FRAC Bretagne, en charge de la programmation et des éditions.

14h >15h30 / PHILIPPE-ALAIN MICHAUD *Comme le rêve le dessin*

Comme le rêve le dessin est le titre d'une exposition présentée en diptyque par le Cabinet d'art graphique du Centre-Pompidou / Musée national d'art moderne et le Département des Arts graphiques du Musée du Louvre en 2005. Commissaire de l'exposition, Philippe-Alain Michaud, intervient à partir de l'édition remaniée du catalogue de l'exposition qui traite de l'esquisse et de la relation entre travail du rêve et travail du dessin.

« Il s'agit de réinterroger la notion d'esquisse en mettant en question sa dimension préparatoire, pour la considérer, en dehors de tout schéma finaliste, comme un dispositif de régression : l'esquisse ne conduit pas à une forme achevée qui coïnciderait en dernière instance avec la peinture, mais revient au contraire vers un état non constitué du dessin où les relations se dénouent et où les procédures mimétiques s'effacent. Dès lors que cesse de peser sur l'esquisse l'empreinte du finalisme qui gouverne la pensée de l'histoire de l'art (penser l'œuvre en termes d'achèvement), il trouve dans la question du rêve une grille d'interprétation efficace : les phénomènes que Freud décrit au quatrième chapitre de *L'interprétation des rêves* au titre des opérations qui gouvernent le travail du rêve, à savoir le déplacement, la condensation, l'élaboration secondaire et la prise en charge de la figurabilité permettent d'appréhender l'esquisse non pas comme dispositif de représentation, mais comme champ de transformation. A la lumière de cette intuition, les chronologies qui gouvernent l'histoire de l'art positiviste s'effacent et laissent apparaître des parentés plus secrètes entre des dessins d'époques différentes qui trouvent une sorte de contemporanéité dans une temporalité qui précède l'histoire. »

Philippe-Alain Michaud est historien de l'art, commissaire d'exposition et conservateur aux collections cinémas du Musée national d'art moderne/Centre Pompidou. Philosophe de formation, Philippe-Alain Michaud s'intéresse particulièrement aux croisements de l'histoire de l'art et du cinéma, dans une vision anthropologique de l'iconologie.

15h45 >17h15 / RENCONTRE CHRISTIAN LHOPITAL & OLIVIER DELAVALLADE

L'espace du travail de Christian Lhopital est tout à la fois le dessin sur papier, les dessins muraux à la poudre de graphite *in situ*, et les sculptures constituées de peluches. Sa recherche se situe autour du regard de l'enfance et autour de la part d'enfance enfouie qui reste en nous. Ses dessins procèdent d'une confusion entre l'imaginaire et l'actualité, le dérisoire et le grotesque. Ils donnent forme à des figures aux postures improbables, dans des situations mélangeant comique et tragique.

Olivier Delavallade est maître de conférences associé à l'Université de Bretagne Sud,. Depuis 2011 il dirige le domaine de Kerguehennec et le centre de recherche Pierre Tal Coat. Il a fondé et dirigé jusqu'en 2007 «L'art dans les chapelles» menant un dialogue entre l'art contemporain et le patrimoine rural ; il a également été directeur du Ring-Artothèque de Nantes jusqu'en 2007.

18h30 / VERNISSAGE DE L'EXPOSITION CHRISTIAN LHOPITAL – ADRIEN VERMONT
Exposition du 6 nov. au 12 déc. 2014, réalisée grâce à la complicité de la galerie Polaris, Paris.
galerie de l'EESAB site de Lorient - 1, avenue de Kergroise, Lorient.

Les dessins de Christian Lhopital procèdent d'une confusion entre l'imaginaire et l'actualité, le grotesque et le dérisoire. « Mes personnages s'offrent à voir comme des figures qui sont tour à tour inquiétantes, boursouflées, caricaturales. Le regardeur possède toute liberté d'interprétation et d'ouverture comme une brèche dans l'image et l'imaginaire » (Extrait d'un entretien avec Philippe Piguet). *www.dda-ra.org/fr/oeuvres/LHOPITAL*
Principales expositions de Christian Lhopital : 2014 : *Où est donc passé le réel*, Chapelle de la Visitation, Thonon Les Bains / *Le mur, la collection Antoine de Galbert*, La Maison Rouge, Paris / Donation Florence et Daniel Guerlain, Centre Pompidou, Paris / 2013 : *Splendeur et désolation,* Musée d'Art Moderne de Saint Etienne / 2012 : *Faire tache*, Galerie Polaris, Paris.

Adrien Vermont présente une série de dessins tirés de l'exposition *Une histoire surnaturelle* (galerie Polaris, Paris, mars 2014). Il s'approprie les planches de l'ouvrage d'histoire naturelle de Conrad Gesner, *Historia Animalium*, 1551-1558, pour lesquelles il conserve les notices écrites et substitue les représentations animales originales au profit des siennes : délirantes, ironiques et jubilatoires. *www.adrienvermont.com*
Principales expositions :
2014 : *Histoires naturelles,* Musée Robert Dubois-Corneau, Brunoy / *Une partie de Campagne*, Saint-Briac / *Une histoire surnaturelle*, Galerie Polaris, Paris

www.galeriepolaris.com